

153

Hoamm  
Ville.

1-388

1.4.1896  
1.11.1924.

Hoamm

alphabetisches

Binnenverzeichnis

1910

Les Fonds d'Archives  
des anciennes  
communes  
de la Ville

La loi du 24 février 1843 sur l'organisation communale et des districts avait précisé dans son art. 58 que: «Le collège des bourgmestre et échevins veille à la garde des archives, des titres et des registres de l'état-civil; il en dresse des inventaires en double expédition, ainsi que des chartes et autres documents anciens de la commune et empêche qu'aucune pièce ne soit distraite du dépôt. Dans chaque commune, où il n'existe pas de maison communale, il y a aura un local particulier, autant que possible dans la demeure du bourgmestre, pour les réunions du conseil et la conservation des archives. Expédition de ces inventaires est adressée au Conseil de Gouvernement».

Cette obligation fut en partie confirmée par la nouvelle loi communale du 13 décembre 1988, chapitre 3, section 3, article 57, point 11: «le collège échevinal est chargé de la garde des archives, des titres et des registres de l'état civil».



Guy Hoffmann

Registres de la population de la commune de Rollingergrund

## Les Archives avant 1920

Cependant dès 1843 les édiles communaux ne se montraient pas très enthousiastes à respecter ces consignes. Le Directeur général de l'Intérieur se voyait obligé de les leur rappeler par sa circulaire du 26 novembre 1876. Constatant que les prescriptions étaient exécutées d'une manière peu satisfaisante dans un grand nombre de communes, il menaçait notamment qu'un délégué du gouvernement allait prendre inspection des archives communales. Par la suite les communes de Rollingergrund et de Hollerich présentaient un premier inventaire en 1851 et en 1855.

Notons qu'à côté de la Ville de Luxembourg proprement dite, les anciennes communes rurales des alentours de la Ville d'alors avaient leurs propres administrations, quoique souvent bien réduites. Le fond de la 'grande' commune d'Eich est un peu plus riche. En effet, dès le début il se trouvait à Eich certaines entreprises industrielles, allant de moulins aux forges, à la faïencerie de Septfontaines. Par la suite cette industrie est passée sous la juridiction de la commune de Rollingergrund, qui se séparera d'Eich en mai 1849.

Hollerich ne deviendra une commune industrielle que plus tard, mais ce sera sur son territoire que sera construite la gare de

chemin de fer. La localité de Hollerich et celle de Bonnevoie seront d'ailleurs élevées au rang de ville en 1914. Le fonds de cette commune ne prendra de l'importance que vers 1890.

Estimer l'étendue des archives des anciennes communes, est difficile. On sait qu'à la suite du changement de régime en 1795, on a opéré des tris. Sans doute une grande partie des documents, dont probablement la quasi-totalité des liasses aux requêtes signalées en divers endroits des registres aux résolutions, ont disparu. Ce qui nous est resté équivaut manifestement aux seules pièces ayant eu ou pu présenter un intérêt juridique ou administratif.

Sous l'administration française (1795-1815) fut introduit une gestion plus systématisée des papiers publics. Les pièces portent dès lors des mots-clés se rapportant à l'organisation administrative ou au bureau qui les gère. Elles portent aussi des numéros d'inscription à ce qu'on appelait l'indicateur général, qui était au début en fait un index. La correspondance active fut également inscrite dans des registres ad hoc.

Sous les administrations subséquentes à 1815, l'indicateur général et le registre de la correspondance étaient fusionnés dans

un journal où on a inscrit les correspondances passives et actives. Il est vrai que leur contenu était succinct. Mais ces indicateurs sont en partie conservés.

On doit aussi à l'initiative française la tenue des registres lors des délibérations des conseils communaux et collèges échevinaux, tout comme cela se pratique encore aujourd'hui. Il en fut de même pour les registres de l'état civil (naissances, mariages, décès) – autre innovation française.

Lorsqu'en 1920 la Ville de Luxembourg s'adjoignit les anciennes communes de Hollerich, Hamm, Rollingergrund et Eich, elle en prit également en charge les archives – ou plutôt, ce qu'il en resta. En effet, ces fonds ne contiennent que très peu de documents datant d'avant 1800.

Même par la suite on ne manifestait que très peu d'intérêt pour les archives des anciennes communes: elles étaient placées en dépôt en différents endroits et y somnolaient jusque dans les années 1980.

Dès lors les choses allaient bouger sous l'impulsion de l'ancien secrétaire général et de l'archiviste en place. On se décida en effet à mettre en place un système de répertoriage uniforme pour la Ville et les anciennes communes. ➤

## Les Fonds d'Archives des anciennes communes de la Ville

### La nouvelle cotation des Archives

Dans un souci d'uniformité les documents ont été dotés dès lors d'une cotation permettant de les replacer sans équivoque dans leur contexte général et dans leur époque. Ainsi la cotation identifie la provenance (1), la période de production (2), le genre des séries et leur contenu général (3). Le numéro courant identifie, quant à lui, le document individuel. Mais il convient de souligner qu'un document peut être tout aussi bien une feuille unique qu'un registre.

L'actuelle Ville de Luxembourg a incorporé quatre communes en 1920. On doit donc parler de 5 provenances topographiques et administratives séparées:

- La Ville de Luxembourg proprement dite, identifiée par le sigle LU
- L'ancienne commune de Hollerich, identifiée par le sigle HO
- L'ancienne commune d'Eich, identifiée par le sigle EI
- L'ancienne commune de Rollingergrund, identifiée par le sigle RO
- L'ancienne commune de Hamm, identifiée par le sigle HA

Si la grande subdivision des archives s'oriente au principe de provenance, donc aux administrations créatrices, il a fallu faire intervenir également la notion de période. Celle-ci correspond, au moins dans ses grandes lignes pour le passé, aux «régimes» des Archives Nationales.

À l'intérieur du fonds déterminé par la provenance et la période, une subdivision supplémentaire concerne la nature, la forme ou l'objet des documents. Les sous-fonds ou séries regroupent les documents individuels qui se suivent par numéro courant.

L'enregistrement et le répertoriage des documents se font à l'aide d'une banque de données archivistique et suivant des standards internationaux. La banque de données permet aux utilisateurs de faire, via le site Internet de la Ville, des recherches ciblées, les pièces choisies peuvent être consultées sur place à la Mairie.

L'ensemble des fonds des anciennes communes d'un espace d'archivage de 104 mètres se décompose en 290 séries avec un total de 7.800 dossiers.



### Le fonds de la commune de Hamm

Les fonds de la commune de Hamm couvrent essentiellement la période allant de son détachement de Sandweiler en 1873 à son rattachement à la Ville de Luxembourg en 1920.

On y retrouve les budgets, les factures, tous les détails concernant la gestion du receveur et les rôles des contributions, qui donnent un aperçu sur la population active. Les budgets et comptes du bureau de bienfaisance renseignent sur les aides accordées aux nécessiteux et sur le nombre de personnes soutenues.

Le fonctionnement de l'administration, ainsi que les activités des responsables politiques peuvent être suivis à travers les registres des séances du conseil communal et du collège échevinal, les pièces de correspondance, les conventions conclues par la commune, les statistiques et les recensements.

Peuvent également être consultés les registres de l'état civil (naissances, mariages, décès) entre les années 1874 et 1922.

### Le fonds de la commune de Rollingergrund

Le fonds de la commune de Rollingergrund couvre avant tout l'époque entre les années 1849 et 1920, ces deux dates marquant les origines de la commune politique et son rattachement à la Ville de Luxembourg.

Les archives de Rollingergrund sont très diversifiées et comprennent les protocoles des séances du conseil communal, et depuis 1906 également ceux du collège échevinal, la correspondance de l'administration, les budgets et comptes, les rôles et factures ainsi qu'un grand nombre de documents qui reflètent la vie culturelle et sociale de la commune. Relevons à titre d'exemple l'important fonds du bureau de bienfaisance, avec notamment les listes des indigents et les aides accordées, ainsi que les documents financiers de la Fondation Bosch-Buschmann, grand bienfaiteur en faveur des écoliers et enfants nécessiteux de la commune.



Registres de la population  
des communes d'Eich  
et de Hollerich

Guy Hoffmann

À cela s'ajoutent les pièces relatives à l'hygiène publique (vaccinations, mesures de santé, maladies épidémiques), les travaux à l'église et aux écoles et ceux qui concernent les conduites d'eau, de gaz et d'électricité.

Peuvent également être consultés les registres de l'état civil de la commune (naissances, mariages, décès) entre les années 1849 et 1922.

### Le fonds de la commune d'Eich

Les archives de la commune d'Eich remontent à l'ère napoléonienne et s'étendent jusqu'à son intégration à la Ville de Luxembourg en 1920. C'est en 1931 que l'architecte Petit a découvert un grand nombre d'archives au grenier de la maison communale ainsi qu'au commissariat de police à Eich. Il en avisa le collège et il exigea qu'on prenne les mesures nécessaires pour mettre les pièces en sûreté. On sait peu de choses au sujet des mesures effectivement prises. Quoi qu'il en soit, il semble qu'au cours de leur odyssee les docu-

ments aient transité par l'établissement des Bains, le Théâtre Municipal et la Mairie pour aboutir au dépôt des Archives de la Ville de Luxembourg. Il est probable que beaucoup de documents aient péri en cours de route. Il n'en reste qu'un fonds de 78 séries, chiffre relativement modeste pour une commune de l'importance d'Eich.

Le fonds qui a pu être répertorié se compose essentiellement des comptes communaux et pièces jointes, des rôles de perception, des registres du conseil communal (de 1818 à 1920) et du collège échevinal (de 1824 à 1920), de contrats et conventions, des levées des miliciens, de pièces de correspondance administrative, d'un sous-fonds du bureau de bienfaisance et des relevés d'élèves ayant fréquenté les écoles primaires, et des taxes scolaires payées. A mentionner également une série importante de plans de l'ancienne commune.

Peuvent également être consultés les registres de l'état civil de la commune (naissances, mariages, décès) entre les années 1797 et 1922.

### Le fonds de la commune de Hollerich

Le fonds de la commune de Hollerich s'étend de la période napoléonienne jusqu'au moment de la fusion avec la Ville de Luxembourg. Il représente avec ses 127 séries le fonds le plus volumineux et le plus varié. Ceci n'est pas seulement dû à sa grande superficie, mais aussi au soin que les dirigeants politiques portaient à leurs documents.

Le fonds répertorié permet de retracer assez fidèlement tout ce qui caractérise les activités d'une commune de l'époque avec un sous-fonds très important sur les rôles de taxes et de contributions, la correspondance administrative, les listes de recensement et les mouvements de la population, la levée des milices, les aides du bureau de bienfaisance et l'assistance sociale, les comptes et budgets, et les registres de délibération du conseil communal (de 1809 à 1920) et du collège échevinal (de 1874 à 1920). Il existe également un important sous-fonds de plans de la commune. À relever encore une série plus particulière concernant la police des mœurs ou la police des étrangers.

Peuvent également être consultés les registres de l'état civil de la commune (naissances, mariages, décès) entre les années 1797 et 1922.

Marc Ney

#### Sources consultées:

- A.V.L.: Ro IV 10.2-1, Ro IV 10.2-3.
- A.V.L.: Ho IV 10.2-1, Ho IV 10.2-2, Ho IV 10.2-3.
- A.V.L.: Lu 11 VI/3 no 17.
- Mémorial de 1843 no 17 pages 217 et ss.
- Mémorial du 9 août 1856, no 41 pages 327 et ss.
- Evamarie Bange/Christine Mayr: Bericht zum Forschungsprojekt: «Scientific description in view of the use of language in selected records in the Municipal Archives of Luxembourg».